



Communiqué de presse – lundi 14 septembre 2026

Fouilles préventives à Cagnes-sur-Mer : la sécurité comme spectacle, la jeunesse comme cible

Jeudi 10 septembre 2026, uniformes, gilets pare-balle, armes de fonction et brigade cynophile : la police nationale, en force, attend les élèves des lycées Renoir et Escoffier à la sortie de leurs bus, avant qu'ils et elles ne rejoignent leurs établissements.

L'objectif : « envoyer un message clair », selon les mots de Sébastien Laroze, commissaire à l'initiative de l'opération.

Devant les lycées Renoir et Escoffier, rien ne justifiait un tel déploiement : ni menace précise, ni signalement particulier. Pendant que le gouvernement peine à recruter le personnel nécessaire, les autorités trouvent les moyens d'impressionner des adolescent·es à la descente du bus. Des dizaines de policiers, alors que dans les établissements on manque d'AESH pour accompagner dignement les enfants dont les besoins sont identifiés, et plus largement d'adultes pour encadrer et soutenir : c'est indécent.

S'immiscer dans le quotidien de ces lycéen·nes, chercher à impressionner les élèves sur le chemin de l'école, c'est leur imposer un stress permanent à l'âge où leur fragilité est la plus exposée. Les contraindre encore, à la sortie, dans cette même ville, où les regroupements sont interdits à partir de 16h, où un couvre-feu est imposé au moins de 15 ans, c'est maintenir volontairement une tension qui va à l'encontre de toutes les préconisations en particulier en termes de santé mentale.

La CGT Éduc'action 06, la FCPE 06 et SUD Education 06 dénoncent cette répression systématique de la jeunesse, une jeunesse d'autant moins écoutée qu'elle est davantage surveillée et contrainte.

Nous sommes fermement opposé·es à tout contrôle, fouille et autre forme d'intimidation des élèves. Ces opérations, dont l'objectif réel est la communication politique ou la promotion des forces de l'ordre plutôt que la protection des lycéen·nes, ne répondent à aucun besoin éducatif : elles construisent une doctrine et entravent le discernement.

L'école, c'est la liberté, l'égalité et la solidarité ; c'est l'émancipation par la connaissance. La pédagogie de la terreur, elle, ne sert qu'à asservir la jeunesse : elle n'a jamais éduqué personne, elle n'est employée que par les régimes autoritaires, pour organiser la soumission. L'apaisement et la sérénité sont les conditions nécessaires aux apprentissages, non la mise en scène de la peur.

Le climat scolaire ne s'est dégradé que par un manque d'investissement et d'engagement de l'institution. Les annonces sont nombreuses : grandes causes nationales et autres priorités du ministère, mais jamais pourvues de moyens, donc jamais suivies d'effets. Les seules réponses restent l'autoritarisme et la répression.

Le bien-être des élèves et la sérénité des établissements ne se construisent ni par des opérations commando ni par des effets d'annonce. Ils se construisent avec des adultes formé·es, présent·es et en nombre suffisant, dans des établissements auxquels on donne les moyens.

Contacts presse :

-Pour la FCPE 06 : Khadija Elouahabi (0662518971)

-Pour la CGT Educ'Action 06 : Arthur Leduc (0766290780)

-Pour Sud Education 06 : Vanessa Dussart (0616986709)